

RAPPORT D'ACTIVITE 2025

www.france-genetique-elevage.fr



EDITO

L'année 2025 restera comme l'une des plus intenses et déterminantes de l'histoire récente de France Génétique Élevage. Elle aura été marquée par des tensions, des remises en question profondes, mais aussi par une capacité collective à se ressaisir pour préserver l'essentiel : un dispositif génétique national performant, cohérent et utile aux éleveurs.

Au premier semestre, FGE a traversé une zone de fortes turbulences. Les difficultés financières accumulées, les dérives de certains investissements informatiques et l'absence de visibilité sur la gouvernance ont conduit la CNE à poser des conditions fermes pour poursuivre son soutien. Ces moments ont été durs, parfois heurtés, mais ils ont eu le mérite de mettre chacun face à ses responsabilités. Toutes les familles ont dû regarder lucidement ce qui n'avait pas fonctionné, assumer leur part et accepter l'idée qu'un changement profond était nécessaire.

Le vote du 15 avril, par lequel l'ensemble des mail-lons a accepté la proposition de la CNE, a constitué un tournant. Ce choix collectif a permis d'éviter la cessation de paiement, de sécuriser les outils et de maintenir la continuité de service pour les filières. Il a surtout ouvert la voie à une reconstruction plus saine et plus lisible.

Le 15 juillet, vous m'avez confié la présidence de FGE. J'ai accepté cette responsabilité avec humilité mais aussi avec détermination. Humilité, car deux gé-nérations d'élus se sont déjà heurtées à la complexité de notre interprofession. Détermination, car je suis convaincu que FGE a un rôle essentiel à jouer : celui d'un lieu où l'on parle génétique, où l'on confronte les visions, où l'on construit des orientations communes pour l'avenir des ruminants français.

Depuis cet été, nous avons engagé un travail de clarifi-cation, de stabilisation et de transparence. Le Conseil a renouvelé son Bureau, renforcé son exigence, et posé les bases d'un fonctionnement plus démocra-tique et plus aligné. Nous avons également sécurisé la continuité des systèmes d'information, malgré les difficultés rencontrées par certains prestataires. Le

SMQ, malgré une année 2024 très perturbée, a pu être maintenu et recentré sur ses priorités essen-tielles. Enfin, nous avons préparé un budget 2026 ré-aliste, cohérent et compatible avec la transition vers un nouveau modèle où la CNE reprendra la maîtrise des outils collectifs.

Mais rien n'est encore gagné. 2026 devra être l'an-née de la reconstruction stratégique. Nous devons retrouver un sens du commun, dépasser les réflexes de cloisonnement et accepter de regarder ensemble ce que nous voulons faire de la génétique française. Nous devons aussi rationaliser nos systèmes d'in-formation, simplifier ce qui peut l'être, et investir là où cela apporte une réelle valeur aux éleveurs. Nous devons enfin redonner à FGE sa place : celle d'une interprofession, capable de porter une vision, de dia-loguer avec toutes les filières et de défendre l'intérêt collectif.

Je crois profondément que nous en avons les moyens. Les familles sont revenues autour de la table. Les échanges sont parfois vifs. Et surtout, nous avons une conviction commune : la génétique est un levier ma-jeur de souveraineté, de compétitivité et de durabilité pour l'élevage français.

À nous maintenant de transformer cette conviction en action.



Hugues PICHARD
Président de FGE

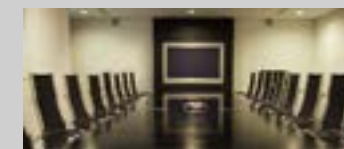


SOMMAIRE

| rapport d'activité 2025 |

06

Instances
de FGE



13

Ecrire l'avenir de
la génétique



08

Faits
marquants



25

Représenter les
éleveurs à l'international



11

Progresser dans
l'intérêt de l'éleveur



Les instances de FGE



France Génétique Elevage (FGE) a été créée en 2006. FGE, est l'interprofession nationale pour l'amélioration génétique des ruminants.

Elle rassemble toutes les fédérations des organisations techniques qui contribuent au dispositif national d'amélioration génétique des ruminants (bovins, ovins et caprins). Elle compte aussi parmi ses membres les fédérations représentatives des éleveurs utilisateurs de cette génétique.

France Génétique Elevage vient en appui des organismes de sélection et de leurs partenaires pour structurer et optimiser de ce dispositif national collectif de très grande envergure.

9 membres actifs		2 membres associés
CNBL	FNO	FIEA
CdAF	FNPL	Institut de l'Elevage
Eliance	GDS France	
FNB	Races de France	
FNEC		



PICHARD Hugues
Président



JOURNAUX Laurent
Directeur

En juillet 2025, FGE a renouvelé son Bureau et son Comité de Direction.

BUREAU



DAVY
Dominique



DAVID
Frédéric



LE LAURENT
Céline



JOUX
Michel



MALABIRADE
Bernard



MAURIN
Olivier



PICHARD
Hugues



TRIBALLEAU
Thierry

COMITÉ DE DIRECTION



BROCHARD
Mickaël



CABROL
Cyril



GILLES
Héloïse



GRIFFON
Laurent



KOEFOED
Julien



LAGRIFFOUL
Gilles



NGWA-MBOT
David

Les faits marquants

L'année a été marquée par des évolutions structurantes pour la continuité des services génétiques, la maîtrise budgétaire et la consolidation du collectif. Les réorganisations techniques et financières ont mobilisé l'ensemble des partenaires, tandis que la gestion coordonnée de la crise DNC a confirmé la capacité de la filière à anticiper et sécuriser ses dispositifs.

Hugues PICHARD, nouveau président de FGE

Hugues Pichard a été élu, le 15 juillet 2025, Président de France Génétique Élevage, l'interprofession nationale dédiée à l'amélioration génétique des ruminants. Figure reconnue du monde agricole, il succède à Jean-Paul Rault, à la tête d'un organisme clé pour la compétitivité et la durabilité de l'élevage français.

Âgé de 52 ans, Hugues Pichard est un éleveur installé à Montceau-les-Mines, en Saône-et-Loire, où il dirige une exploitation de 180 hectares. Il y élève 300 bovins de race Charolaise, dont 120 mères, avec l'appui de deux salariés à temps plein. Son système repose sur une autonomie alimentaire forte, grâce à 30 hectares de cultures céréalières utilisées pour l'alimentation et la litière du troupeau.

Fils d'éleveur, il s'est formé sur le terrain auprès de son père Bernard, qu'il a rejoint

en 1996 au sein du GAEC familial, avant de reprendre l'exploitation en 2009. Engagé de longue date dans les structures de filière, Hugues Pichard préside également Races de France, l'Organisme de Sélection Charolais France ainsi que GenEval, structure de référence en évaluation génétique.

« L'amélioration génétique est un levier d'avenir pour concilier performance, adaptation au changement climatique et attentes sociétales. C'est un honneur de pouvoir œuvrer au service de cette ambition collective au travers de France Génétique Elevage ».

France Génétique Élevage pourra compter sur l'expertise, la vision et la détermination de son nouveau président pour porter haut les couleurs de la génétique française.



DNC : une veille stratégique

Face à la crise sanitaire de la DNC, et au-delà de la gestion de la crise elle-même, FGE a mis en place une cellule de veille pour anticiper les conséquences pour les dispositifs génétiques et apporter son appui aux opérateurs de terrain en coordination étroite avec les membres de l'interprofession. Cette cellule s'est réunie chaque semaine.

Elle a permis d'anticiper les conséquences des arrêts de recueils de performances pour le calcul des valeurs génétiques des animaux, la disponibilité des semences, ou le suivi qualité des organismes et de proposer des adaptations de règles réalistes.

Une représentation nationale affirmée

FGE participe aux instances de FranceAgriMer en particulier la CTI RZ, dont la nouvelle présidente est Céline Le Ru Le Laurent, et le conseil spécialisé ruminant.

Un budget maîtrisé pour consolider l'action collective

Grâce à l'appui de la CNE et l'organisation de transfert de propriété des logiciels, dans un souci de renforcement du collectif, FGE a retrouvé une situation financière assainie.

Le budget d'actions techniques 2025, désor-

mais administré directement entre la CNE et les opérateurs mandatés par FGE, a été un budget de rigueur avec un soutien minimum des actions pour assurer leur poursuite à l'exception des pôles ovins.



Une continuité des applicatifs

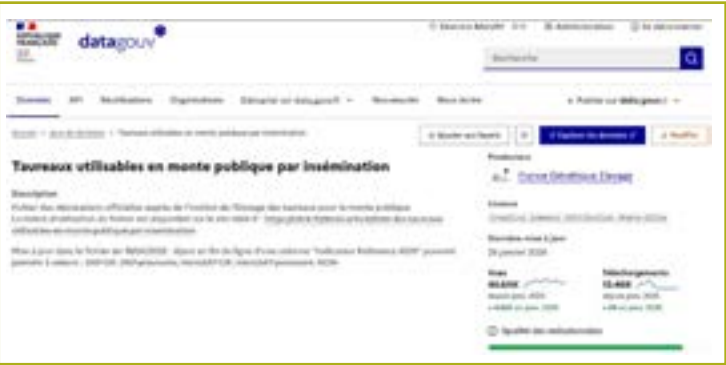
La poursuite du fonctionnement des applicatifs hébergés au CTIg, est indispensable pour assurer la continuité de service des bases interprofessionnelles de la génétique des ruminants. Un décommissionnement de ces applicatifs ne peut être engagé qu'une fois des solutions alternatives pleinement opérationnelles.

Suite à l'annonce du BLSA d'abandonner le financement des applicatifs génétiques nécessaires aux professionnels exploités sur le CTIG, un recensement de ces applicatifs et une description des interactions entre eux et le reste de l'environnement informatique a été produite. Le BLSA a proposé d'organiser le financement du fonctionnement de ces outils au travers d'un appel à manifestation d'intention, dont les principes ont été présentés à la profession en septembre 2025, mais qui n'a toujours pas publié fin 2025.

Données taureaux : une visibilité renforcée

Depuis l'arrêt de la plateforme de partage de données Agdatahub, FGE publie depuis début janvier 2025 les informations relatives aux taureaux de monte publique sur la plateforme data.gouv.fr qui offre une très bonne visibilité. Ces informations sont actualisées tous les 15 jours.

Ces informations ont été enrichies en avril d'un indicateur de disponibilité de référence ADN, information indispensable pour la certification des filiations des veaux. Ce fichier a été téléchargé plus de 13 000 fois en 2025.



Un site web renouvelé



En 2025, FGE a mis en ligne son nouveau site web.

Il permet, outre l'actualité et la présentation institutionnelle de FGE, de fournir à tous les intervenants les référentiels d'exigences, et la liste des délégataires des OS. FGE a par ailleurs contribué à la rédaction des fiches génétiques publiées par FranceAgriMer.

Réflexion sur l'orientation stratégique des systèmes d'information

En 2025, la structuration des systèmes d'information génétiques a constitué un chantier majeur pour l'interprofession. Dans un contexte de transition et de sécurisation des outils collectifs, FGE a contribué activement aux travaux engagés par la CNE pour clarifier l'architecture cible et préparer les évolutions indispensables.

En 2025, la CNE, appuyé par GenEval, a engagé une nouvelle phase de réflexion stratégique sur les systèmes d'information. Cette démarche reprend les travaux initiés en 2024. L'objectif est désormais de disposer d'une vision consolidée, cohérente et opérationnelle de l'architecture SI au service des filières.

Le travail réalisé par GenEval à la demande de la CNE a permis d'explorer plusieurs scénarios d'évolution des SNIGs, jusqu'à l'hypothèse d'une base génétique commune à tous les ruminants.

Un rapport intermédiaire a été remis : il apporte une première vision claire, mais souligne la nécessité d'approfondissements techniques et organisationnels.

Des enjeux structurants pour l'avenir

Les travaux menés mettent en évidence plus points :

- L'articulation BIGN-BNDZ qui est l'enjeu majeur identifié. La cohérence entre les bases de données génétiques et les dispositifs nationaux de données zootechniques conditionne la fluidité des flux, la qualité des évaluations et la capacité collective à moderniser le système.
- La poursuite des développements de la Base Pro dont les évolutions engagées se

poursuivent, mais doivent désormais s'inscrire dans une vision d'ensemble clarifiée.

- Le positionnement du CTIG dont le rôle doit évoluer pour mieux répondre aux besoins de pilotage, de cohérence technique et de sécurisation des choix collectifs.

Ces constats appellent une réunion technique entre FGE, la CNE et GenEval pour aligner les analyses, partager les dépendances critiques et sécuriser les décisions à venir.

Objectif de la démarche

Cette réflexion stratégique vise à :

- Produire une vision intégrée des systèmes d'information génétiques, couvrant l'ensemble des filières,
- Identifier les dépendances critiques, tant techniques qu'organisationnelles, afin de sécuriser les trajectoires de développement.
- Clarifier les responsabilités et les interfaces, notamment autour des outils collectifs et des flux de données.

Préparer les décisions structurantes qui devront être prises en 2026 dans le cadre du transfert des SI à la CNE et de la réorganisation globale.



Une dynamique collective à consolider

Dans un contexte où les systèmes d'information représentent un investissement majeur et un levier stratégique pour les filières, la démarche engagée par la CNE constitue une étape essentielle. Elle doit permettre de stabiliser l'architecture, de rationaliser les choix techniques et de garantir la continuité de service pour l'ensemble des acteurs.

Progresser dans l'intérêt de l'éleveur

SMQ - une année 2025 marquée par la maîtrise opérationnelle et l'efficacité collective

L'année 2025 a mis à l'épreuve la capacité du dispositif à rester performant dans un contexte de fortes contraintes. Grâce à une dynamique collective et à un pilotage rigoureux, les équipes ont su maintenir un niveau d'exigence élevé, renforcer la qualité des opérations et accompagner les acteurs de terrain dans leurs évolutions. Un bilan qui témoigne d'une organisation solide, mobilisée et tournée vers l'avenir.

Une performance solide

En 2025, le dispositif a confirmé sa capacité à maintenir un haut niveau de performance malgré un contexte budgétaire particulièrement contraint. Grâce à l'engagement des réseaux, à la solidité des processus et à une coordination renforcée, notamment via FGE, la maîtrise opérationnelle demeure largement assurée. La quasi-totalité des organismes, soit 95 %, disposent aujourd'hui de processus pleinement maîtrisés, tandis que trois d'entre eux présentent encore des marges de progression identifiées et suivies.

Des actions largement saluées sur le terrain

Les interventions menées par FGE ont été particulière-

ment appréciées. Le nouveau format d'audit des laboratoires CPL, désormais conduit en présentiel, a permis d'enrichir les échanges et d'identifier des axes d'amélioration concrets. Les premiers retours recueillis auprès des laboratoires audités témoignent d'une réelle satisfaction.

Parallèlement, l'accompagnement proposé aux ECEL situés en Zones Réglementées DNC a été salué pour sa pertinence et sa réactivité. Huit des onze structures sollicitées ont répondu favorablement, confirmant l'intérêt de la démarche. Un bilan consolidé sera présenté lors de la réunion du groupe Référentiel d'exigences CPL en février 2026.



Une étape clé dans la modernisation du dispositif

L'année a également été marquée par le déploiement du nouveau processus de recueil et de gestion des consentements. Cette évolution, alignée avec les orientations politiques des associations spécialisées, renforce la sécurisation et la modernisation des conditions de partage des données.

Un recentrage nécessaire face aux contraintes budgétaires

Dans un contexte de forte contraction budgétaire, certaines activités ont dû être suspendues et les évolutions limitées au strict nécessaire. Malgré ces restrictions, le dispositif a su préserver son niveau d'exigence, maintenir la qualité des opérations et accompagner les acteurs de terrain dans leurs besoins prioritaires. L'ensemble témoigne d'une organisation résiliente, mobilisée et capable de s'adapter tout en garantissant la fiabilité des processus.



Projet SINEMA : Implication et contributions de France Génétique Élevage

Le projet SINEMA, piloté par le ministère de l'Agriculture, engage une refonte profonde du dispositif national de traçabilité animale. Cette transformation vise à moderniser l'enregistrement des mouvements, à renforcer la cohérence des données et à préparer la dématérialisation des documents d'identification. Dans ce contexte, France Génétique Élevage joue un rôle actif pour garantir que les besoins de la génétique et des opérateurs de terrain soient pleinement pris en compte.

Une refonte nationale structurante pour les flux de données

Le projet SINEMA engage la modernisation complète du dispositif d'enregistrement des mouvements d'animaux, avec la création d'une base nationale centralisée destinée à remplacer la BDNI. Tout au long de l'année, FGE s'est mobilisée pour analyser les choix techniques proposés et défendre les besoins de la génétique, en particulier sur :

- La qualité et la robustesse des solutions technologiques envisagés,
- La garantie d'un accès sécurisé aux données d'identification et de mouvement, indispensable aux usages génétiques,
- Le devenir des bases locales et le rôle des chambres d'agriculture dans la gestion de proximité,

- L'articulation avec la Base Nationale des Opérateurs (BNO).

Ces points de vigilance ont été portés collectivement afin d'assurer que la future architecture reste compatible avec les exigences de fiabilité et de performance attendues par les filières.

Dématérialisation des passeports bovins : une transition accompagnée

En parallèle, le ministère conduit la dématérialisation des passeports bovins. FGE a demandé que l'ensemble des familles professionnelles et leurs membres soient consultés, afin de garantir une mise en œuvre réaliste et adaptée aux pratiques de terrain. L'interprofession a également travaillé à identifier les impacts pour les dispositifs génétiques, notamment en matière de certification, de contrôle de filiation et de disponibilité des données.



Une contribution active au service de la cohérence collective

En participant aux échanges techniques et en mobilisant ses réseaux, FGE contribue à sécuriser la transition vers les nouveaux dispositifs prévus à l'horizon 2027-2028. Son action vise à préserver la qualité des données, à anticiper les évolutions nécessaires pour les opérateurs et à garantir que la modernisation engagée renforce durablement l'efficacité collective.



Le projet SINEMA ouvre une étape décisive pour la modernisation de la traçabilité animale et la fiabilité des données d'élevage. En refondant les flux d'information et en préparant la dématérialisation des passeports, il doit permettre un système plus cohérent, plus réactif et mieux adapté aux besoins des filières.

Écrire l'avenir de la génétique

Deux ans d'innovation soutenue par FGE : retour sur les actions innovantes financées

En 2023, France Génétique Élevage a soutenu plusieurs actions innovantes destinées à renforcer les outils génétiques et à accompagner l'évolution des pratiques d'élevage. Sélectionnés pour leur capacité à explorer de nouvelles données et à anticiper les besoins des filières, ces projets contribuent aujourd'hui à préparer l'avenir des élevages en améliorant la fiabilité et la valorisation des informations utilisées en sélection.

BESNALP

Ce projet visait à mieux comprendre le déterminisme génétique de la sensibilité ou de la résistance à la besnoïtiase bovine, maladie vectorielle émergente touchant particulièrement les races Abondance et Tarentaise.

L'action a consisté à consolider une base de données phénotypique fiable et à analyser la part génétique du caractère afin d'évaluer son intégration possible dans les stratégies de sélection. Elle constitue une étape structurante pour doter la filière alpine de nouveaux leviers de maîtrise sanitaire.

Coordonné par Auriva, en partenariat avec le GDS des Savoie, l'UMT eBIS, l'OS Races Alpines Réunies, les organisations d'éleveurs et l'ENVIT, le projet a mobilisé des expertises complémentaires garantissant la cohérence et la qualité des travaux. Les actions ont porté sur l'actualisation de la base existante, la collecte renforcée de phénotypes dans des cheptels suivis et l'intégration de génotypes ciblés, assurant une valorisation optimale des données. Cette organisation collective a permis d'obtenir un jeu de

données inédit par son ampleur et sa fiabilité.

Les analyses réalisées sur plus de 89 000 phénotypes confirment une variabilité génétique de la sensibilité à la besnoïtiase, avec des héritabilités faibles mais significatives (0,3 à 1,1 %). La dispersion des valeurs génétiques et les corrélations observées entre index des taureaux et statut sanitaire de leur descendance valident la pertinence d'un levier génétique, tandis que les premières tendances montrent un progrès déjà perceptible. Ces résultats ouvrent la voie à une intégration progressive du caractère dans les outils de sélection.

La poursuite des travaux reposera sur l'enrichissement continu de la base, l'intégration des données de mouvement et des génotypes ciblés. À moyen terme, l'objectif est d'explorer des approches génomiques élargies pour identifier des marqueurs associés et renforcer les outils de maîtrise sanitaire dans les élevages alpins. Cette dynamique vise à sécuriser durablement la résilience génétique des populations locales face à la maladie.



Principaux constats

Base de données unique

Composante génétique identifiée

Enjeu sanitaire important

Le projet BESN'ALP pose ainsi les bases d'un travail collectif durable au service de la santé des troupeaux et de la sécurisation des échanges.

BRADHER

En 2023, l'UEBB a conduit le projet BRAHDER pour approfondir la compréhension de la sensibilité génétique à la dermatophilose au sein du cheptel Brahman martiniquais, en réalisant un typage complet du gène BoLA-DRB3.2. Cette action, inscrite dans la continuité des travaux engagés depuis 2021, s'appuie sur les missions de sélection et de suivi sanitaire portées par l'UEBB.

Le projet a mobilisé un ensemble de partenaires aux compétences complémentaires (la Régie des Abattoirs de Martinique, le Dr Jean-Marie Liabeuf, le CIRAD, l'UMR Intertryp, l'unité ASTRE-CIRAD Guadeloupe et le réseau CARIBVET) permettant de réunir l'expertise nécessaire en génétique, santé animale et analyse moléculaire.

Cette organisation structurée a assuré la cohérence scientifique du dispositif, depuis la collecte des échantillons jusqu'à l'interprétation des résultats.

Les travaux ont permis de constituer un échantillon représentatif

du cheptel Brahman et de disposer d'une base génétique robuste. Les analyses réalisées par le CIRAD mettent en évidence une diversité allélique importante au niveau du gène BoLA-DRB3.2, confirmant la richesse du patrimoine génétique de la race. L'allèle FDA, historiquement associé à la sensibilité à la dermatophilose, apparaît aujourd'hui quasi absent et ne constitue plus un indicateur pertinent. Aucun autre allèle du gène n'a montré de corrélation significative avec la maladie, qui touche des animaux présentant des profils génétiques variés. Ces résultats suggèrent que la sensibilité pourrait relever d'autres régions du génome ou d'interactions complexes entre facteurs génétiques et environnementaux.

Le projet apporte ainsi des éléments nouveaux pour orienter les futures investigations, affiner les stratégies de sélection et renforcer la compréhension des mécanismes de résistance et de sensibilité au sein de la race Brahman.



Principaux constats

Une diversité génétique confirmée

L'allèle historique n'est plus pertinent

Aucun marqueur génétique identifié

Ces résultats constituent une avancée importante : ils permettent d'écarter l'hypothèse d'un marqueur unique au sein du gène BoLA-DRB3.2 et orientent désormais les travaux vers des approches génomiques plus larges.



PREFATA

Le projet PREFATA avait pour objectif de développer des méthodes de phénotypage simplifiées et durables de l'efficacité alimentaire chez les bovins allaitants, en particulier en race Aubrac. Il visait à identifier des indicateurs indirects de l'ingestion de fourrages, fondés sur des capteurs de comportement alimentaire et des biomarqueurs sanguins, afin de préparer à terme une évaluation génomique adaptée aux races rustiques.

Coordonné par l'OS Race Aubrac, en partenariat avec l'Idel, l'INRAE et la Station d'Évaluation Aubrac, le projet a mobilisé des expertises complémentaires en génétique, nutrition et instrumentation. Deux campagnes de phénotypage ont été menées sur plus de 250 jeunes taureaux, intégrant mesures d'ingestion, enregistrement d'activité et prélèvements sanguins.



Les travaux ont confirmé la fiabilité des capteurs d'activité, la boucle auriculaire étant retenue comme outil le plus adapté aux conditions de station. En revanche, aucune corrélation robuste n'a pu être établie entre capteurs, biomarqueurs et ingestion réelle. La faible variabilité des ingestions, liée à l'absence d'alimentation réellement ad libitum, a constitué la principale limite à l'identification de prédicteurs pertinents.

Malgré ces contraintes, PREFATA a permis de structurer une méthodologie, de tester des outils innovants et de préciser les conditions nécessaires à un phénotypage indirect fiable. Les partenaires envisagent de poursuivre les travaux en adaptant les protocoles expérimentaux et en élargissant la collecte de données, avec l'objectif de disposer, à moyen terme, d'outils opérationnels pour l'amélioration génomique de l'efficacité alimentaire dans les races rustiques.

Le projet PREFATA constitue ainsi une étape importante vers la mise en place d'outils innovants au service de la durabilité des systèmes d'élevage bovins.



Principaux constats

Capteurs validés

Pas de prédicteur robuste

Méthodologie posée

EVOGENO

Le projet EVOGENO, conduit dans le cadre de l'UMT STAR, visait à préparer l'intégration du logiciel HSSGBLUP, produit par l'UMT eBIS et déjà utilisé en bovins, dans les évaluations génétiques et génomiques des trois filières de petits ruminants.

L'enjeu était de disposer d'un outil commun et mutualisé, permettant d'améliorer la précision des évaluations et d'harmoniser les pratiques entre les filières ovines laitières, ovines allaitantes et caprines.

Coordonné par l'Institut de l'Élevage, en partenariat avec Capgènes, le CNBL, Races de France et GenEval, cette collaboration a réuni les expertises nécessaires en génétique, en développement d'outils d'évaluation et en gestion de données, dans une dynamique inter-filières cohérente avec les orientations de l'UMT STAR.



L'action EVOGENO a permis de former les équipes techniques au nouvel outil HSSGBLUP et de l'intégrer progressivement dans les chaînes d'évaluation génétique. Cette transition, conduite de manière collective et maîtrisée, a assuré la cohérence des index et la bonne prise en compte de l'information génomique.

Les tests réalisés confirment la fiabilité du logiciel : les résultats sont très proches de ceux de la méthode actuelle, avec des écarts faibles et attendus. Les essais menés sur plusieurs races valident la robustesse de l'outil et renforcent la collaboration entre filières.

EVOGENO constitue une étape clé vers une utilisation plus harmonisée et efficace de la génomique dans les petits ruminants. Les prochaines actions viseront à stabiliser les chaînes d'évaluation, renforcer l'usage des données génomiques et accompagner les équipes techniques.

EVOGENO marque une avancée majeure vers des évaluations génétiques plus modernes, harmonisées et mieux adaptées aux besoins des filières ovines et caprines.



Principaux constats

Fiabilité du nouvel outil

Intégration fluide et index maîtrisés

Coopération inter filières renforcée

Ce projet avait pour ambition de créer les conditions permettant d'intégrer les données journalières issues des capteurs en ferme dans les évaluations génétiques.

L'objectif était d'évaluer la qualité des données disponibles, d'en mesurer le potentiel pour produire des phénotypes fiables et de définir les protocoles nécessaires pour les utiliser en complément du contrôle de performances officiel. Ce travail exploratoire devait également ouvrir la voie à de nouveaux caractères d'intérêt, en lien avec l'agroécologie, la santé animale et la performance durable.

Coordonné par Eliance avec Idele, FGE, Races de France, Actalia et l'UMT eBIS, le projet a mobilisé un ensemble de compétences complémentaires en génétique, instrumentation, qualité du lait et analyse de données. L'ensemble des travaux a été conduit de manière collective et structurée, sous le pilotage d'un comité de pilotage et d'un comité technique réunissant tous les partenaires, garantissant une approche cohérente et partagée tout au long du projet.



L'action a permis de constituer une base de données nationale regroupant plusieurs millions de mesures issues de capteurs et du contrôle officiel. Les analyses montrent que, malgré leur intérêt, les données journalières restent hétérogènes en raison des pratiques de calibration, des matériels et des modèles embarqués.

Le projet a également clarifié les conditions nécessaires pour fiabiliser ces données et confirmé leur potentiel pour développer de nouveaux phénotypes liés à la santé, la robustesse et la détection précoce des anomalies. Les travaux se poursuivront, notamment sur l'amélioration des protocoles et le renforcement des partenariats techniques.

Les résultats obtenus constituent une base solide pour envisager, dans un second temps, des projets plus ambitieux visant à valoriser les données journalières dans les évaluations génétiques et à développer de nouveaux caractères d'intérêt pour la transition agroécologique.



Principaux constats

Une base de données inédite

Un potentiel confirmé.

Une qualité encore hétérogène

2025 : un pilotage collectif déterminant

L'année 2025 a été marquée par de fortes tensions pour le dispositif génétique ovin, entre évolutions réglementaires, contraintes sanitaires et incertitudes financières. Dans ce contexte perturbé, le COGO a assuré un pilotage collectif déterminant pour sécuriser les outils, renforcer la coordination entre acteurs, affirmer la place stratégique de la génétique dans la performance des élevages et préparer l'avenir du dispositif génétique ovin pour la brebis de demain.

Un dispositif génétique sous tension mais mobilisé

Par sa constitution ouverte, le COGO est l'instance qui permet de partager les constats et de réfléchir aux actions à mettre en place dans un esprit collectif pour maintenir la cohésion du collectif, sécuriser les outils structurants et affirmer la place stratégique de la génétique dans les dynamiques de filière.

Organisation collective et coordination : un travail de fond

Les réunions du COGO sont l'occasion de faire le point sur les travaux réalisés par l'AGORA et le CTOA pour les ovins allaitants et par le CNBL et sa commission

génétique pour les ovins laitiers. Côté ovins viande, l'AGORA a poursuivi ses travaux autour de la coordination du dispositif. La recherche d'un deuxième coordonnateur, la gestion du temps AE5 et la mobilisation des structures adhérentes ont constitué des points d'attention. Parallèlement, les réflexions techniques se sont poursuivies sur les indicateurs du contrôle de performances, les stratégies de sélection et l'intégration de nouveaux critères liés aux enjeux climatiques. Côté lait, le CNBL a continué le travail autour de projet de programmes communs au trois OS laitiers dans un souci collectif de sélectionnées des brebis adaptées aux systèmes d'élevage de demain.



Consolider aujourd'hui, préparer demain

Aux termes de cette année dense, le COGO a démontré sa capacité à maintenir la cohésion du dispositif génétique ovin malgré un environnement instable.

Les travaux menés en 2025 ont posé les bases d'une modernisation indispensable des outils, d'un renforcement des liens avec la filière et d'une meilleure structuration des financements.

Ils constituent un socle solide pour préparer les évolutions à venir et garantir un dispositif génétique performant, innovant et capable de répondre aux enjeux des vingt prochaines années.



Financements : sécurisation et anticipation

Les dossiers financiers ont de nouveau nécessité une vigilance particulière. Les OS ont été invités à anticiper les dépôts PNDAR, à préparer le bilan à mi-parcours et à s'adapter à des exigences administratives renforcées.

Les aides d'État ont été marquées par un manque de visibilité et des difficultés de communication avec l'administration.

Pour sécuriser l'année 2026, le COGO a validé une reconduction des règles de répartition 2025, le maintien des

proratas entre filières et type de programmes. La part AE5 a été renforcée au profit de l'AGORA pour permettre de financer le deuxième poste de coordonnateur AE5, garantissant la continuité du pilotage collectif.

D'autre part, le COGO s'est également préoccupé du financement de la R&D dont les modalités actuelles ne sont pas favorables à des projets ovins dont le niveau « modeste » de financement les exclue de nombreux appels à projet.



Systèmes d'information : un chantier prioritaire



Les discussions qui ont eu lieu en lien avec FGE autour des systèmes d'information et de leur évolution ont occupé une place centrale.

En complément des travaux menés au sein de FGE, le COGO a affirmé à chacune de ses réunions, la nécessité de poursuivre les travaux d'adaptation en trouvant le bon équilibre entre les orientations générale et les spécificités du dispositif ovin qui a toujours favoriser des choix d'évolution collective.

Quel que soit le choix final, le COGO a rappelé la nécessité d'un pilotage professionnel, d'un modèle économique clair et de garanties fortes pour les petits ruminants.

Dans cette dynamique, le projet de module de gestion des livres généalogiques a été confirmé comme un chantier prioritaire pour 2026 afin d'assurer la conformité au RZUE.

Une actualité sanitaire dense et mouvementée

Le COGO a été informé à chaque réunion de l'actualité sanitaire. Le COGO a pu ainsi constater que la progression rapide de la FCO3, les retards de disponibilité vaccinale, les contraintes liées à la MHE. D'autre part, le COGO a été informé de la gestion et des conséquences de l'apparition de la DNC dans les élevages bovins. En effet l'existence de maladies équivalentes en petits rumi-

nants en Grèce et dans les Balkans (Clavelée) doit inciter la production ovine à faire preuve de vigilance et d'anticipation. C'est également le cas avec l'apparition de foyers de fièvre aphteuse en Europe. Tous ces éléments soulignent la vulnérabilité des élevages et l'importance d'une coordination étroite entre génétique et filière au-delà de la génétique.

Relations avec la filière et valorisation du dispositif

Ces éléments ont nourri les échanges autour du plan de souveraineté ovine, où la génétique est identifiée comme un levier essentiel pour sécuriser la production et améliorer la résilience des troupeaux.

Les discussions ont mis en avant la nécessité de renforcer les liens entre OS et opérateurs de filière, d'améliorer la diffusion des reproducteurs qualifiés et de développer une communication plus directe et plus commerciale sur les atouts de la sélection. Les

échanges avec Interbev et France Brebis Laitière ont confirmé l'importance d'une feuille de route génétique partagée, d'un financement public et professionnel mieux adapté, et d'une communication renouvelée valorisant les résultats et les témoignages d'éleveurs.

La génétique doit être pleinement intégrée dans les outils d'accompagnement technique, en particulier dans le cadre du plan de souveraineté.



Une année de valorisation et de cohésion

Les salons professionnels (SIA, Tech Ovin, Space) ont constitué des temps forts de valorisation du dispositif. Ils ont permis de renforcer la visibilité de la génétique ovine, de dynamiser les concours, de toucher un large public d'étudiants et de promouvoir les actions collectives menées autour du contrôle de performances et de la sélection.

FGE a contribué à l'animation bio-diversité au Salon International de l'Agriculture sur le stand de FranceAgriMer.



Consolider, moderniser, anticiper : la dynamique caprine 2025

En 2025, la filière caprine a poursuivi sa structuration dans un contexte technique et réglementaire en profonde évolution. Entre le renforcement du pilotage du SIECL, l'adaptation aux exigences du SMQ et l'avancée de projets de R&D majeurs, la Commission Caprine de FGE a assuré la continuité des services collectifs tout en préparant les transformations nécessaires pour les années à venir.

Qualité et conformité : une année de transition maîtrisée

L'intégration des activités de certification des parentés caprines dans la démarche SMQ a été de nouveau reportée à 2026, tandis que le suivi des activités de contrôle laitier déjà engagées s'est poursuivi. La commission a également anticipé les évolutions nécessaires pour adapter SIECL au référentiel SMQ et pour organiser les maintenances futures dans un environnement réglementaire en mutation.

Un cadre réglementaire en profonde évolution

L'année a été marquée par des changements structurants :

- Transfert aux professionnels de la responsabilité opérationnelle exclusive de SIECL et de ses systèmes associés,

- Réécriture du projet d'arrêté sur les codes races,
- Audit national des SI génétiques commandités par la CNE,
- Volonté des organismes d'être rattachés à un même site SIECL.

Ces évolutions ont nécessité un travail de coordination renforcé entre FGE, l'Institut de l'Élevage et les partenaires de la filière.

Modernisation technique : sécurisation et adaptation des outils

Le CTIG a adapté les programmes de réplication et de chargement des données à un nouveau contexte technique, tandis qu'OKTEO a engagé les tests associés. Des maintenances ciblées ont également été réalisées sur les applications de publication des index.



SIECL : continuité et sécurisation

La maîtrise d'ouvrage opérationnelle du SIECL, assurée par l'Institut de l'Élevage, a représenté une part importante de l'activité 2025.

Les équipes ont :

- Identifié et décrit les besoins d'évolution fonctionnelle,
- Organisé les travaux avec la maîtrise d'oeuvre et les utilisateurs,
- Assuré la gestion des corrections et la résolution des dysfonctionnements,
- Animé les groupes de travail opérationnels et les instances de suivi.

Aucune version majeure n'a été déployée en raison du contexte financier, mais plusieurs chantiers structurants ont été engagés, notamment sur la gestion des livres généalogiques, la certification des parentés caprines, les races à petits effectifs et les cas particuliers du contrôle laitier.



Des projets structurants pour l'avenir

Les projets de Recherche et Développement en cours ou à construire sont régulièrement à l'ordre du jour des commissions caprine de FGE, lieu de partage entre profession, recherche appliquée et fondamentales regroupée au sein de l'UMT STAR.

Le projet **LOCO** (Apis-Gène dont l'objectif était d'étudier la longévité fonctionnelle des caprins et des ovins laitiers, s'est achevé en décembre 2025. Il a permis de développer une évaluation génomique de la maturité, prédicteur de la longévité, et de l'inclure dans l'ICC. Une étude technico-économique a montré qu'un pourcentage de renouvellement de 28 % semblait optimal.

Le projet **ProsPECCT** (méta-programme CLIMAE-INRAE) vise à construire des scénarios d'évolution des systèmes d'élevage des petits ruminants dans les années à venir dans le contexte du changement climatique, afin de définir des objectifs de sélection adaptés aux besoins des filières.
Un séminaire de prospective avec les acteurs de la R&D et des éleveurs a été organisé en septembre 2025.



Le projet **ESCALL** (Casdar Connaissances) où il est prévu une analyse génétique de l'aptitude des chèvres à être conduites en lactation longue.
L'objectif est de vérifier que la sélection génétique actuelle, basée sur les 250 premiers jours de lactation, est compatible avec la capacité à produire du lait sur 660 jours de lactation. Le projet vise aussi à rechercher des prédicteurs de la réussite d'une lactation longue parmi les caractères déjà indexés ou en cours d'étude : conformation de la mamelle, fertilité à l'IA, persistance laitière, maturité.

Le projet **EVOGENO** (descriptif page 16)



Une année d'élan collectif au service de la filière

En 2025, la filière caprine a su maintenir un pilotage rigoureux du dispositif génétique tout en préparant les évolutions techniques et réglementaires à venir.

Malgré un contexte exigeant, les partenaires se sont mobilisés pour sécuriser SIECL, renforcer la qualité et faire avancer des projets de Recherche et Développement structurants.

Cette dynamique collective confirme la capacité de FGE à accompagner durablement la performance et la modernisation de la filière.

Représenter nos éleveurs à l'international

Interbeef

En 2025, la France a pleinement participé aux indexations polygéniques internationales, tout en préparant l'arrêt de ce service dès 2026. Dans ce contexte, elle a réaffirmé avec force une position essentielle : aucune donnée française ne doit être utilisée dans des valorisations génomiques internationales sans accord explicite.

Cette vigilance marque une volonté claire de protéger les intérêts nationaux et la maîtrise des données génétiques.

L'année a également été marquée par une réorganisation du groupe de travail

international, désormais renommé "Beef Cattle", passé sous présidence anglaise. Cette nouvelle gouvernance s'accompagne d'une demande de mise à jour des guidelines et de la création d'un sous-groupe dédié aux évaluations génétiques, destiné à renforcer la cohérence méthodologique et la lisibilité des travaux.

Cette phase de transition prépare une nouvelle étape dans la participation française aux travaux internationaux, en conciliant ouverture, souveraineté et exigence scientifique.



Interbull

Le congrès d'Interbull, auquel le directeur de FGE n'a pu participer qu'en visio, a été l'occasion d'échange fructueux et de contact avec l'EBE (plate forme européenne d'évaluation génétique en construction) dans le futur des évaluations génétique holstein.

FGE est d'ailleurs très attentif au développement de l'EBE et à l'articulation avec les dispositifs français de gestion des données de calcul et de diffusion des valeurs génétiques.



Réception des délégations étrangères

France Génétique Elevage, en plus des contacts au Salon International de l'Agriculture, a reçu deux délégations étrangères en 2025 : une des Emirats Arabes Unis et une délégation chinoise.

Représentants français à ICAR (International Committee for Animal Recording)

Board	Laurent Griffon (Idele)
Auditeur financier	Cyril Cabrol (Eliance)
Sous-Comités	
Interbull	Laurent Journaux (FGE)
Identification	Sébastien Duroy (Idele)
Echantillonnage	Alain Gastebled (Idele)
Analyse du lait	Philippe Trossat (Actilait)
Groupes de travail	
Bovins viande Interbeef	Laurent Griffon (Idele)
Comité scientifique Interbeef	Romain Santilan (IFIP)
Bovins lait CP	Xavier Bourrigan (Idele)
Insémination	Olivier Gérard (Eliance)
Groupe petits ruminants	Jean-Michel Astruc (Idele)
Echange de données	David Saunier (Eliance)
Laboratoires	
Centre de test des compteurs à lait Derval	Guillaume Hamon (Idele)
Laboratoire de production d'échantillons pour les tests inter-laboratoire	Philippe TROSSAT (Actilait)



NOTE

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

